

La Commune

centre dramatique
national

Nulle part est un endroit

de Nach

avec Nach

DU 8 AU 10 NOVEMBRE 2023

DURÉE 45'

MER 8, VEN 10 À 19H & 20H30
JEU 9 À 14H & 15H30 (SCOLAIRES)

→ jeudi 9 novembre à 15h30, la représentation sera suivie d'un échange avec l'équipe artistique

→ vendredi 10 novembre à 20h30, la représentation sera suivie d'un échange avec Nach et Sara Le Menestrel, anthropologue (CNRS/EHESS)

dans le cadre du Festival d'Automne 2023



Aubervilliers

à propos

Nach, première chorégraphe krumpeuse à porter cette danse d'élévation sur les scènes, dévoile son expérience, son approche de la vie et du monde. Des cercles du krump jusqu'au Japon, un parcours riche en rencontres qui questionne chacun sur ses propres processus, prises de risque et déconstructions.

Le krump est arrivé en France, comme avant lui le hip hop, par des images tournées aux Etats-Unis. Aussi *Nulle part est un endroit* commence par des extraits du film *Rize* de David LaChapelle qui a déclenché dans l'Hexagone la passion pour une culture désignée par un acronyme : « Éloge du puissant royaume radicalement élevé ». À partir de sa passion, dont elle rend compte avec des images puissantes et le recul de sa maturité, Nach s'est lancée dans la bataille du dépassement, dès son solo *Cellule*, où l'on découvre, déjà, la femme derrière la danseuse. À partir de là, commencent ses voyages qui la mènent vers de nouveaux horizons, où elle découvre que l'esprit krump se reconnaît dans le duende de l'Andalousie. Lauréate de la Villa Kujoyama, elle travaille ensuite avec des maîtres de butô et constate, au fil des rencontres, que son expérience mène à l'universel, jusque dans le kathakali et le ballet classique ! Une conférence dansée telle une invitation à faire de sa vie un voyage.

Thomas Hahn pour le Festival d'Automne à Paris, 2022

biographie

Venue à la danse par le krump qu'elle découvre en 2008, Nach développe simultanément son rapport à la scène et à la création. Interprète pour différents artistes, elle multiplie les rencontres avec des personnalités de tous horizons comme le chorégraphe Heddy Maalem et le metteur en scène Marcel Bozonnet. Côté musique, on la retrouve auprès de Koki Nakano et Ruth Rosenthal (collectif Winter Family). Côté cinéma, elle mène une aventure singulière avec les étudiants de l'une des écoles du collectif Kourtrajmé. Un travail de transmission portant sur le corps, la posture et l'incarnation, éléments fondateurs dans son propre parcours.

Un basculement s'opère en 2017 avec la création de son premier solo, *Cellule*, bientôt suivi, en 2019, de *Beloved Shadows*, pièce réalisée après un voyage au Japon. L'artiste y découvre entre autres certains arts de la scène comme le théâtre Nô et le Bunraku ainsi que la danse Butô.

Plus que jamais convaincue de la nécessité de « faire récit », Nach s'engage davantage dans sa propre voie, celle d'un corps organique, dont la danse puissante et délicate croise d'autres perceptions et gestes artistiques comme les arts visuels, les espaces d'errance, de glissement, la lumière ou encore les mots. Une approche de la création dont témoigne sa conférence dansée *Nulle part est un endroit* (2021). Résistant aux catégories, son travail interroge aussi bien le féminin que les processus engagés par chacun pour se réapproprier une identité multiple. Questions qu'elle aborde différemment dans sa nouvelle création, *Elles disent*, première pièce de groupe créée en novembre 2022, ainsi que dans une installation vidéo, *Scène pour récit nu*, présentée en septembre 2023 à la Biennale de la Danse de Lyon.

questions à l'artiste de Marie-José Malis

I/

Est-ce que tu fais du théâtre ?

réponse a) Oui

Je fais du théâtre dans la mesure où je suis en recherche sur les formes de récit, les fonds de l'imaginaire et son errance vagabonde. Je fais du théâtre car je tente d'amener ma vision à l'autre. De mettre en lumière ces zones de flirt entre réalité et perception d'ailleurs, entre le banal et l'épique. Il n'y a pas de frontières pour moi. Que d'infimes glissements.

Plus que danser, je suis en recherche de (ré)invention de rituels, de jeu dont on invente les règles, avec le génie de l'enfance. Je crée des espaces bienveillants où l'on se laisse incarner, où on se laisse surprendre et où on se questionne, où on trouve parfois, sans certitudes.

Je ne suis pas une chorégraphe. Je serais chercheuse d'ambiance, une assembleuse d'univers qui invite des artistes pour se mettre au travail, prendre du plaisir ensemble, se soigner souvent. Cela, on le percevra clairement dans la pièce *Elles disent* qui n'a pas été au goût des professionnels semble-t-il, qui a touché un grand nombre. Une nouvelle génération que je découvre, entre autres.

II/

Si réponse a) Que veux-tu de lui ?

Qu'il puisse continuer à me nourrir, à me surprendre, à m'inspirer et à me déplaire.

Qu'il soit un lieu d'expérimentation et d'accès aux processus. Un lieu d'échange sans attente et où on se rencontre.

Si réponse b) Qu'est-ce que tu ne veux plus de lui ?

Un manque d'intelligence et des attentes qui vous mettent dans des cases faciles et rassurantes. Un lieu de consommation rapide.

Un lieu dédié au spectaculaire et au virtuose où l'on ne comprend plus la nécessité d'être au plateau et de vivre une expérience, tous ensemble.

Une vitrine où l'on comprend comment se vêtir pour être à la mode.

III/

« On traverse un tunnel – l'époque », disait Mallarmé. Qu'est-ce qui bouche le désir ? Comment tu le débouches ?

Le manque de temps. Un temps à la production qui nous permet tout juste de survoler la création artistique, l'expérience. On ne va au bout de rien.

La virtuosité et la méritocratie bouche le désir.

Ce qui le débouche ce sont nos corps, nos folies. C'est la nécessité de l'absurde et du drôle. C'est la conscience de nos éphémères et la transformation de nos peurs et cauchemars.

Ce qui le débouche c'est de me rappeler que je n'ai pas appris comment faire et que j'ai fait malgré tout. C'est me rappeler de la Cité de l'étoile à Bobigny et de voir le chemin parcouru et les personnes merveilleuses rencontrées. C'est de constater que l'art dans toutes ses formes m'aura bien secouée et m'aura mordue, jusqu'à la moelle, et m'aura amenée là où je suis aujourd'hui.

Ce qui le débouche, c'est de me rendre compte que sans désir je ne suis rien et que je ne peux rien faire. Même pas mourir.

IV/

L'Amour ? La Beauté ? Tu les cherches encore ? Y a-t-il un endroit du monde où tu les accroches ?

Je ne les cherche pas car ils me semblent être là, partout. Ils s'accrochent eux-mêmes partout, comme je m'accroche moi-même. Partout.

Nulle part est un endroit

conception et interprétation **Nach**
régie générale **Vincent Hoppe**

administration et production **Alice Fabbri et**
Valérie Pouleau

production Nach Van Van Dance Company
coproduction ESPACES PLURIELS scène
conventionnée danse / Pau

La Nach Van Van Dance Company est
conventionnée par le Ministère de la Culture
et de la Communication – D.R.A.C. Auvergne
Rhône-Alpes. Elle est associée à la Maison
de la Danse de Lyon et bénéficie du soutien
de l'Institut Français pour ses tournées à
l'étranger.

Ce spectacle appartient au « répertoire » du
Festival d'Automne.

retrouvez l'interview de Nach à propos de
Nulle part est un endroit ici :



prochains spectacles présentés à La Commune

Rivage à l'abandon, Médée-Matériau, Paysage avec Argonautes, mis en scène par Matthias Langhoff > 15-18 novembre 2023
Les Géants de la Montagne, mis en scène par Marie-José Malis > 13-20 décembre 2023

en pratique

restaurant

une carte à des prix abordables,
ouvert avant et après le spectacle
et aussi les midis du lundi au vendredi

métro

ligne 12, arrêt Mairie d'Aubervilliers (M12)
ligne 7, arrêt Aubervilliers - Pantin - Quatre Chemins (M7)

RER

ligne B, arrêt La Courneuve-Aubervilliers
puis bus 150, arrêt André Karman

vélib'

n°33006 station André Karman-République
n°33018 station Édouard Poisson-Victor Hugo

bus

35 arrêt André Karman ou Villebois Mareuil
150 arrêt André Karman
170 arrêt André Karman
173 arrêt Mairie d'Aubervilliers

parking du théâtre

en face de La Commune, parking Indigo

La Commune
centre dramatique national
Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson
93 300 Aubervilliers
+33 (0)1 48 33 16 16

lacomune-aubervilliers.fr
M° 12 Mairie d'Aubervilliers
M° 7 Aubervilliers - Pantin -
Quatre Chemins